

William Marx

16 janvier 2024

Comment lire ?

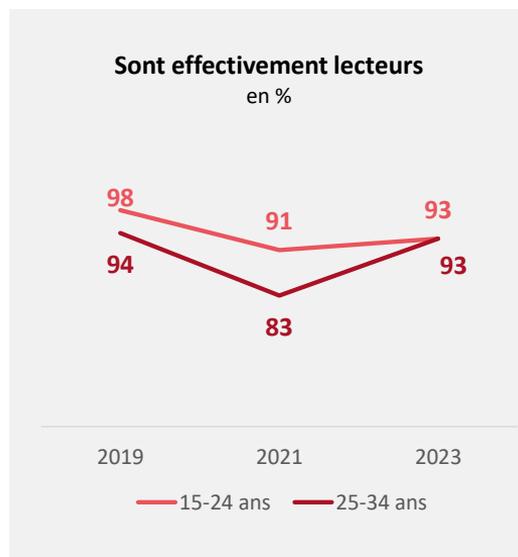
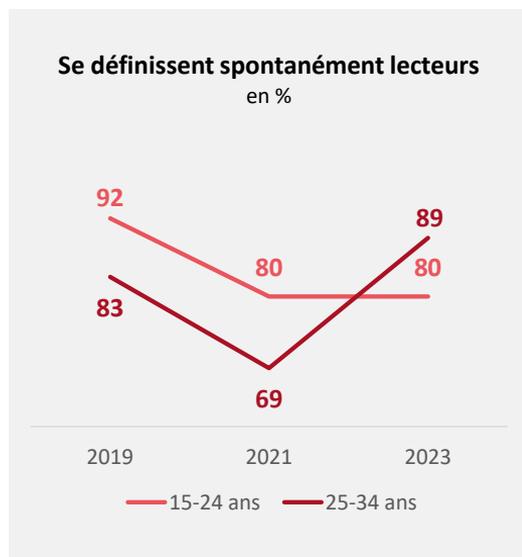
Le goût des livres



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

Focus « moins de 35 ans »

Si l'après crise sanitaire marque le retour à la lecture des 25-34 ans, les moins de 25 ans sont loin de retrouver les niveaux de lectorat de 2019.



Sur le temps dont ils disposent, les Français(e)s passent en moyenne 22h38 chaque semaine devant un écran (hors lecture de livres), contre 4h47 à lire des livres au format papier ou numérique.

TEMPS MOYEN PASSÉ DEVANT UN ÉCRAN

(HORS LIVRE NUMÉRIQUE)

3H14 PAR JOUR

SOIT 22H38 PAR SEMAINE

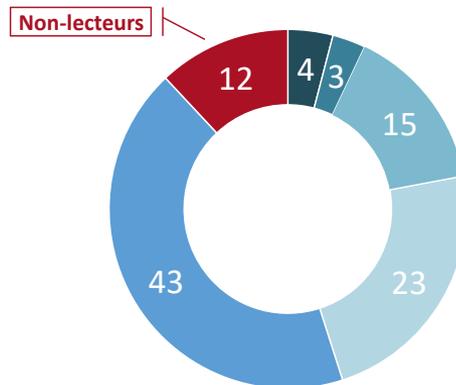
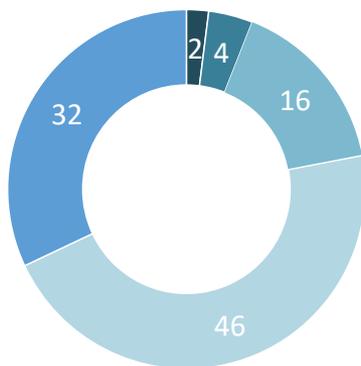


TEMPS MOYEN PASSÉ À LIRE DES LIVRES

(DONT LIVRE NUMÉRIQUE)

41 MINUTES PAR JOUR

SOIT 4H47 PAR SEMAINE



MOINS DE 30 MINUTES

DE 30 À 59 MINUTES

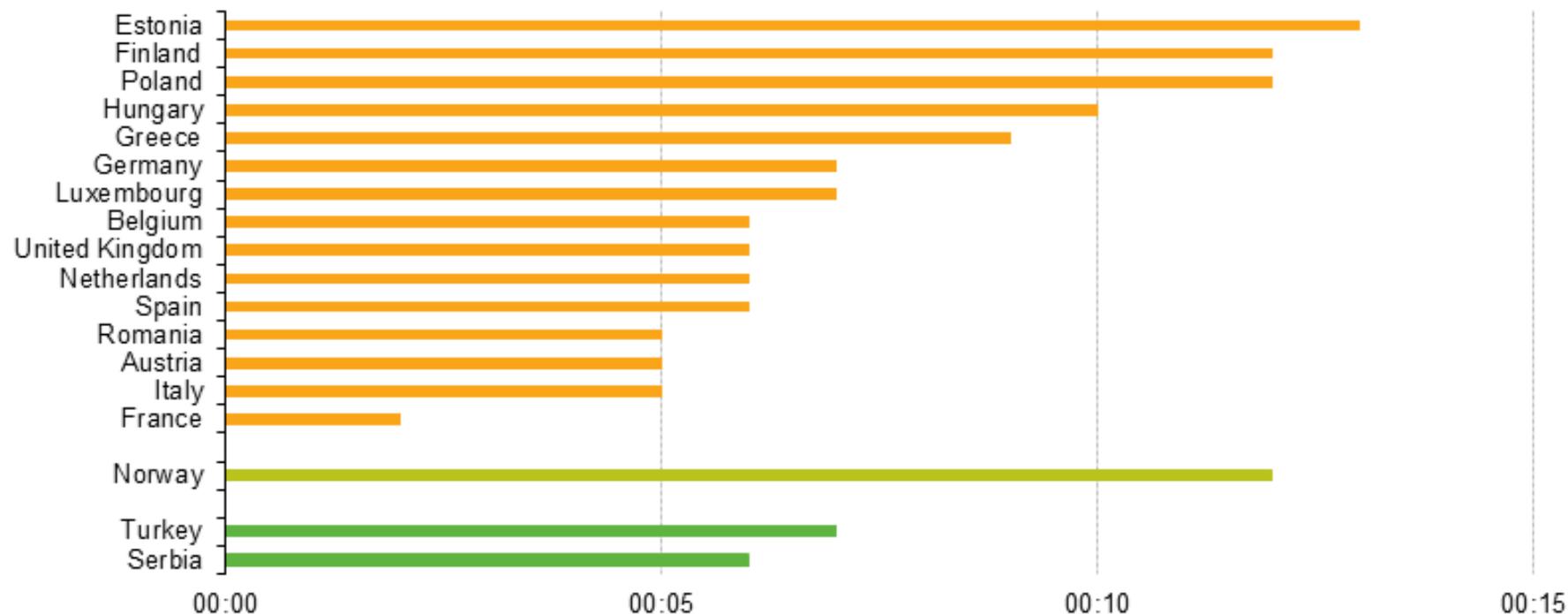
DE 60 MINUTES À 119 MINUTES

DE 120 MINUTES À 180 MINUTES

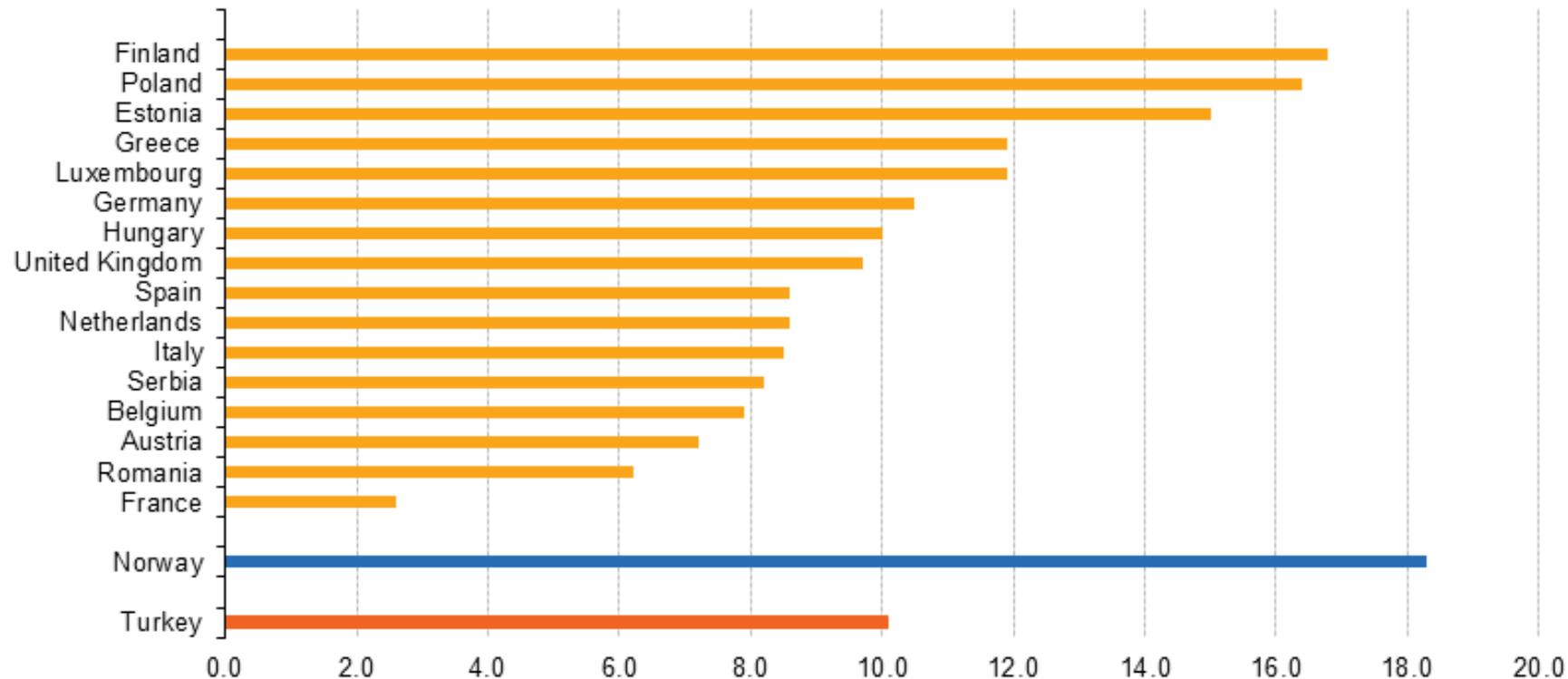
PLUS DE 180 MINUTES

D6. En moyenne, un jour de semaine normale, combien de temps passez-vous devant un écran (que ce soit un smartphone, la télévision, une tablette, un ordinateur, une console ou tout autre écran, à faire autre chose que lire des livres numériques ou écouter des livres audios) ? Base : Ensemble (1002) / A4. En moyenne, dans une semaine normale (du lundi au dimanche), combien de temps passez-vous à lire des livres ? (quel que soit le format : papier ou numérique) Merci de ne pas prendre en compte le temps passé à lire des livres pour votre travail ou vos études. Base : Ensemble (1002)

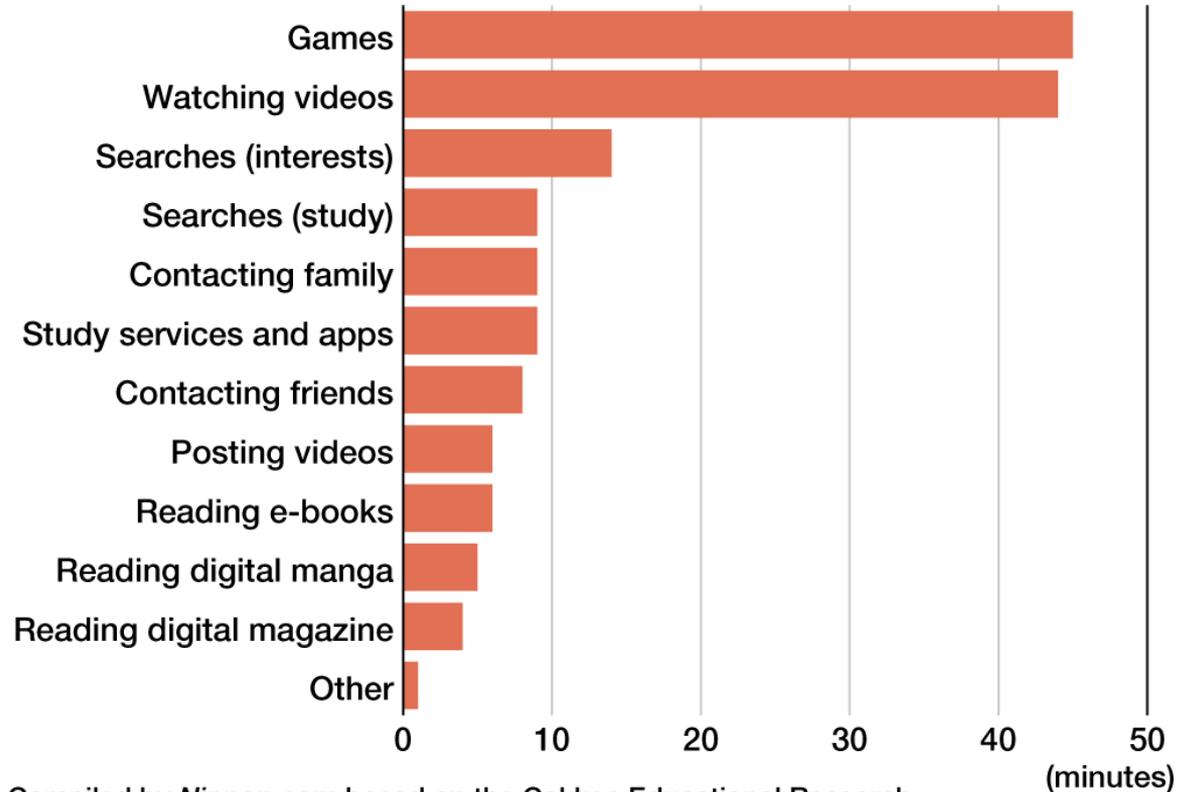
Time spent reading books (hh:mm)



Share of people reading books, %



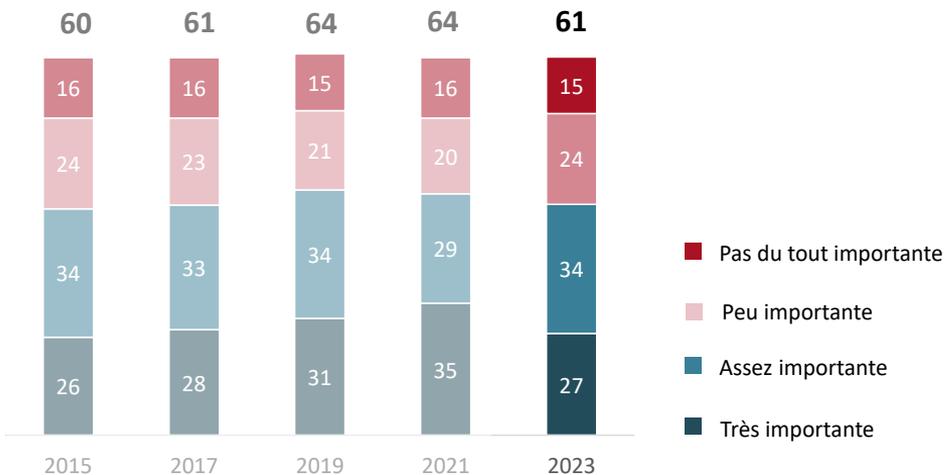
Daily Time Spent Using Smartphone-Type Devices



Compiled by *Nippon.com* based on the Gakken Educational Research Institute's 2019 White Paper for Elementary School Children.

La place occupée par la lecture dans l'enfance pèse lourdement à l'âge adulte : si près des deux-tiers des Français estiment que la lecture occupait une place importante dans leur famille lorsqu'ils étaient enfants, les grands lecteurs l'affirment très nettement plus que les non-lecteurs (écart : 29 pts).

61% ONT LE SENTIMENT QUE LA LECTURE TENAIT UNE PLACE IMPORTANTE DANS LEUR FAMILLE LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS



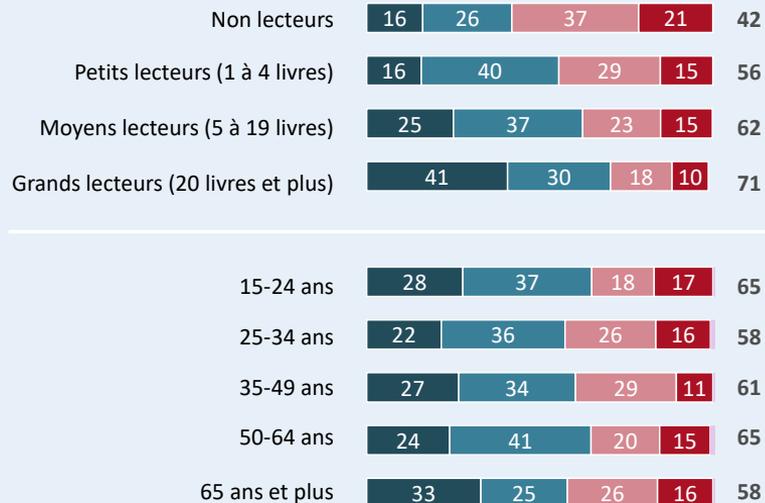
C5. Lorsque vous étiez enfant, aviez-vous l'impression que la lecture occupait une place très, assez, peu, ou pas du tout importante dans votre famille ? Base : Ensemble (1002)

21 ©Ipsos – Les Français et la lecture – Centre National du Livre (CNL) – Avril 2023



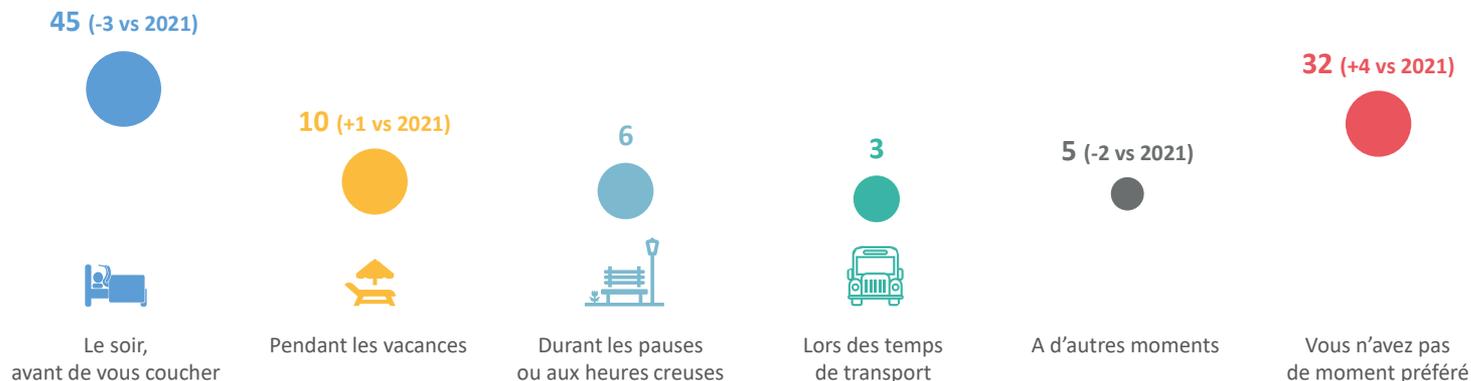
SELON LES PROFILS

2023



Les lecteurs et lectrices continuent majoritairement d'avoir un moment privilégié pour la lecture : le plus souvent le soir, avant de se coucher.

68% ONT UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DE LECTURE
(-4 vs 2021)

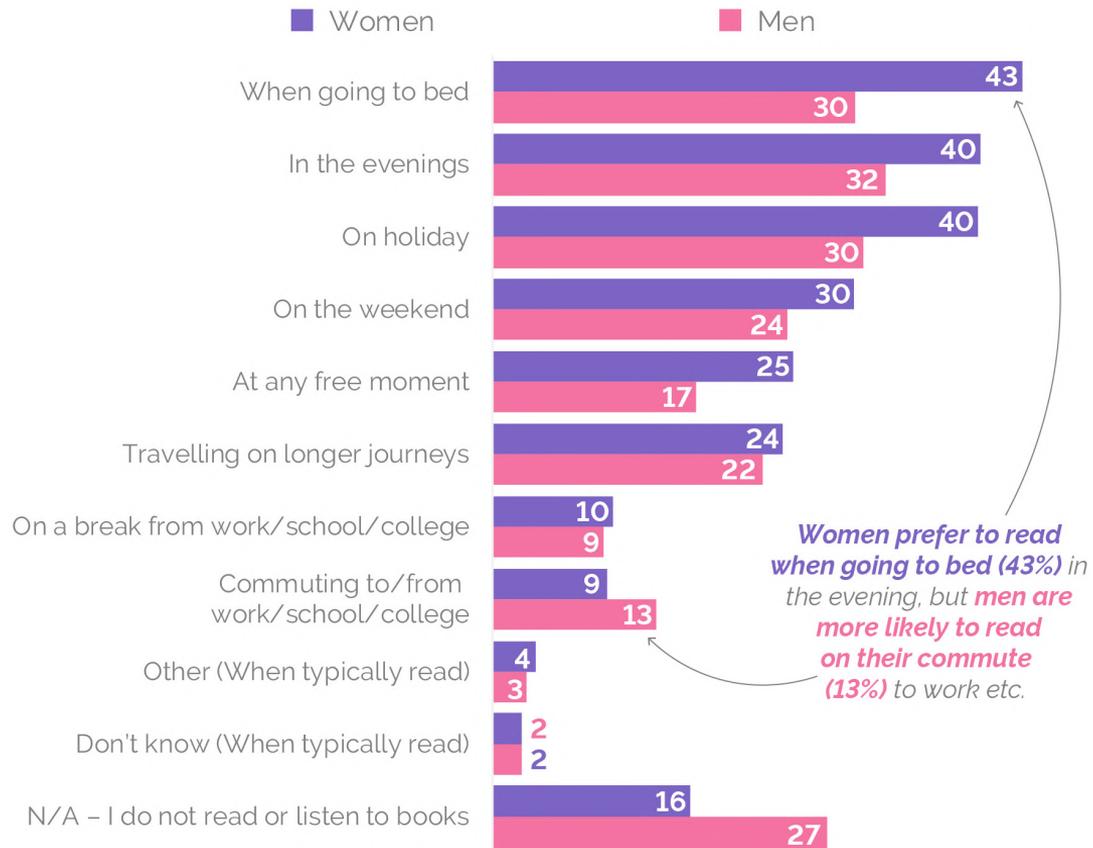


A7. A quel moment préférez-vous lire des livres ? Base : Lecteurs (891)

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

When do Brits find the time to get their noses in a good book?

On which, if any, of the following occasions do you typically read or listen to books for pleasure? Please select all that apply. (%)



Il y a sans cesse autour de nous une troupe d'enchanteurs qui changent et transforment les choses à leur guise, selon qu'ils souhaitent nous aider ou nous nuire. Voilà pourquoi ce que tu crois être un plat à barbe me semble à moi être le heaume de Mambrin ; et un troisième y verrait encore autre chose. L'enchanteur qui me protège s'est montré d'une grande prévoyance en faisant en sorte que l'on prenne pour un plat à barbe ce qui est bien réellement le heaume de Mambrin : comme c'est un objet d'une valeur inestimable, tout le monde me poursuivrait pour me l'enlever. Mais les gens n'y voyant qu'un vulgaire bassin, personne ne s'en soucie.

Miguel de Cervantès, *Don Quichotte*, I, 25, trad. Aline Schulman



J. Dore

H. PISAN



J. Dore

Ce qui fut baptisé : le *Symbolisme*, se résume très simplement dans l'intention commune à plusieurs familles de poètes (d'ailleurs ennemies entre elles) de « reprendre à la Musique leur bien ».

Paul Valéry, « Avant-propos à *Connaissance de la déesse* » (1920), *Variété I*

Le premier goust que j'eus aux livres, il me vint du plaisir des fables de la *Metamorphose* d'Ovide. Car, environ l'aage de sept ou huict ans, je me desrobois de tout autre plaisir pour les lire ; d'autant que cette langue estoit la mienne maternelle, et que c'estoit le plus aysé livre que je cogneusse, et le plus accomodé à la foiblesse de mon aage, à cause de la matiere. Car des Lancelots du Lac, des Amadis, des Huons de Bordeaux, et tel fatras de livres à quoy l'enfance s'amuse, je n'en connoissois pas seulement le nom, ny ne fais encore le corps, tant exacte estoit ma discipline. Je m'en rendois plus nonchalant à l'estude de mes autres leçons prescriptes. Là, il me vint singulierement à propos d'avoir affaire à un homme d'entendement de precepteur, qui sçeut dextrement conniver à cette mienne desbauche, et autres pareilles. Car, par là, j'enfilay tout d'un train Vergile en l'*Aeneide* et puis Terence, et puis Plaute, et des comedies Italiennes, lurré tousjours par la douceur du subject. S'il eut esté si fol de rompre ce train, j'estime que je n'eusse raporté du college que la haine des livres, comme fait quasi toute nostre noblesse.

Montaigne, *Essais*, I, 25, « De l'institution des enfants »